

Le nouveau monachisme: Cîteaux

Het nieuwe monnikenwezen: Cîteaux

192

Villers-la-Ville.

Le complexe monastique cistercien.

@ Airprint.

Villers-la-Ville. Het cisterciënzerklooster.

@ Airprint.

Renouveau monastique et canonial au 12º siècle: **Cîteaux et Prémontré.** (D'après L. Génicot, J. Ruwet, J. Lefèvre, *Histoire de Belgique,* Tournai, 1961, p. 55).

Wederopbloei van het kloosterwezen en het canoniek leven in de 12e eeuw: **Cîteaux en Prémontré.** (Naar L. Génicot, J. Ruwet, J. Lefèvre, *Histoire de Belgique*,

Doornik, 1961, p. 55).



Cette illustration vous est offerte par les firmes dont les produits portent le timbre **Artis-Historia.** Reproduction et vente interdites.

S.V. **Artis-Historia**, S.C. Rue Général Gratry, 19 1040 Bruxelles

offset lichtert

Deze illustratie wordt u aangeboden door de firma's wier produkten het **Artis-Historia** zegel dragen. Nadruk en verkoop verboden.

S.V. **Artis-Historia,** S.C. Generaal Gratrystraat, 19 1040 Brussel

Le nouveau monachisme: Cîteaux

L'expansion de Cîteaux dans nos régions, aux 12e et 13e siècles Cîteaux (environ à 20 km au sud de Dijon), fondée en 1098 avec un programme de retour intégral à la Règle de saint Benoît, essaime dans nos régions aux 12e et 13e siècles, via sa « fille », Clairvaux (saint Bernard).

Cîteaux: un nouveau monachisme. son programme.

Fondé en 1098, dans un lieu marécageux (cistelli: roseaux, d'où Cîteaux), le « Nouveau Monastère » veut pratiquer la Règle de saint Benoît, sans s'en écarter d'un accent, en rejetant toutes coutumes complémentaires. Programme austère, digne du « printemps de l'Eglise ».

Réforme profonde de la vie monastique: simplification et raccourcissement de la liturgie, d'où gain de temps ainsi disponible pour le travail manuel, indispensable et symbolique (qui ne travaille pas ne mange pas). Rude, aussi, aux origines: défrichements, draînages, constructions, avec l'aide de convers (convertis du siècle), religieux mais non moines, vivant à l'abbaye quoique à part, et gestionnaires des grands domaines agricoles cisterciens, les « granges ». Isolement et pauvreté: construction des abbaves. toutes dédiées à Notre-Dame, hors des villes et même des villages. Eglises austères: ni clochers, ni sculptures, ni peintures, ni orfèvrerie liturgique, ni vitraux historiés. Refus de profiter du travail d'autrui (ni rentes, ni serfs) ou de vivre de l'autel (ni paroisses, ni dîmes). Volonté de distance avec l'establishment féodal. pesant politiquement et matériellement sur l'Eglise.

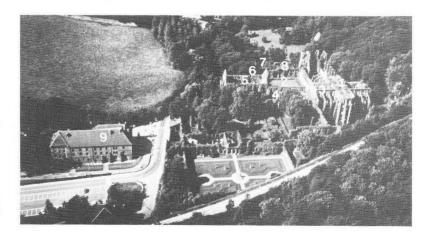
Explosion cistercienne: un ordre international.

De 1098 à 1110 environ, Cîteaux végète. Y entre alors, suivi de 30 chevaliers de sa parentèle, Bernard, puissante personnalité, fils du seigneur de Fontaines-lez-Dijon. Dès 1112. Cîteaux essaime. En 1153, l'Ordre comptera quelque 350

abbaves, de l'Irlande à la Pologne et de la Suède à la Sicile, la plupart issues de Clairvaux (ancien diocèse de Troyes) dont Bernard est abbé depuis 1115.

Un ordre international d'abbaves: autonomes dans leur destion, mais unifiées par la liturgie et les coutumes: liées par une charte de Charité qui les rattache toutes à Cîteaux. notre mère, médiatement ou immédiatement, par le Chapitre Général des abbés, annuel, pouvoir législatif et judiciaire suprême de l'Ordre.

J. Lefevre



Topographie d'un complexe cistercien:

Villers-la-Ville au 18e siècle.

A. Abbave interne Est: moines

- 1. Eglise
- 2. Cloître
- 3. Chapitre (à l'étage: dortoir)
- 4. Scriptorium
- 5. Réfectoire (à l'étage: dortoir) 6. Cuisine (moines et convers)

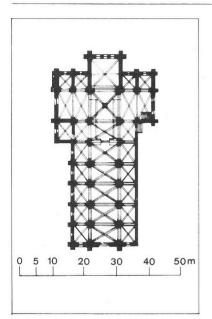
Ouest: convers

- 7. Réfectoire
- 8. Celliers et ateliers (à l'étage: dortoir)

B. Abbave externe

- 9. Gerbier et moulin
- C. Bâtiments non répertoriés: du 16e au 18e siècle.

Le nouveau monachisme: Cîteaux

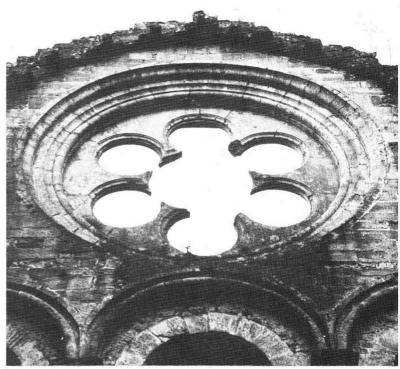


Plan primitif de l'église abbatiale d'Orval (fin 12° siècle).

Il s'agit de la reproduction chez nous, à la fin du 12e siècle, du plan primitif des abbayes cisterciennes telles Clairvaux et Fontenay.

Expression tardive du dépouillement cistercien en architecture. Souci d'économie dans la construction: transepts avec chapelles incorporées, chœur peu profond, chevet plat. Bel appareil mais rejet de toute décoration peinte ou sculptée. Modèle le plus ancien encore existant: Fontenay (Montbard, France; vers 1140), d'après Clairvaux (vers 1135).

(D'après A. Dimier, Recueil de plans d'abbayes cisterciennes, t. 1, Paris, 1949, pl. 214).



Rose du transept nord de l'abbatiale primitive d'Orval (fin 12e siècle).

A lire:

A. d'Haenens et Clio 70, **Abbayes de Belgique,** Bruxelles, 1973.

A écouter:

le disque SM 33-11 (A), Salve Regina et pièces liturgiques, par un chœur de Trappistes.